**ENTRAÎNEMENT À LA FICTION D'ANAËL VERDIER**

**Comment vous constituer une réserve d’idées**

Vous savez désormais remplir votre réservoir de créativité, maintenant il faut savoircomment l’exploiter. En effet, vous aurez beau avoir une voiture pleine d’essence, si vous ne savez pas démarrer le moteur, vous serez bon pour vous déplacer à pied. Nous verrons après pour ce qui est de la conduite.

Pour vous, le but d’avoir une créativité vive et inépuisable, c’est de pouvoir écrire des romans. Mais pas n’importe quels romans. Vous voulez écrire des livres satisfaisants pour leurs lecteurs. Vous voulez qu’en les reposant, vos lecteurs soient heureux de leur achat et du temps qu’ils ont passé à lire ce que vous aviez écrit. Vous voulez aussi écrire des romans qui correspondent à vos aspirations, à vos goûts en tant qu’auteur et qui reflètent votre singularité.

Pourquoi ?

Tout simplement parce que vous voulez être heureux d’exercer votre métier d’auteur. Pour trouver votre compte dans cette transaction intellectuelle entre un auteur et son lecteur, il faut que vous vous y retrouviez. N’importe qui peut écrire un roman d’aventure ou un roman d’amour. Il suffit d’avoir les bons outils, de savoir structurer une intrigue et gérer une galerie de personnages. Mais personne ne peut écrire *vos*romans d’aventure ou vos romans d’amour.

Pourquoi ?

Parce que personne ne possède cette combinaison qui constitue votre personnalité : votre bagage de vie, vos rêves, vos expériences, vos déceptions, vos espoirs, vos centres d’intérêt, votre sensibilité aux événements…

C’est ce mélange unique au monde qui fait votre singularité en tant qu’individu mais aussi en tant qu’auteur et la singularité de vos romans. C’est ce qui fait que personne ne peut écrire les romans que *vous* pouvez écrire.

Vous avez donc le choix.

**Quel type d’auteur serez-vous**

* Soit vous acquérez les outils nécessaires pour écrire des romans divertissants mais standards, à l’auteur interchangeable
* Soit vous acquérez les mêmes outils et vous faites le travail nécessaire pour écrire des romans non seulement divertissants mais uniques, singuliers et qui correspondent à votre personnalité d’auteur. Des romans que personne d’autre ne peut écrire.

Vous vous dites sûrement que le choix est facile à faire : pourquoi écrire des romans standards quand on peut écrire des romans uniques ?

**Parce que les conséquences sont plus simples à gérer**

Imaginez la situation 2 minutes : Vous écrivez un roman, vous le publiez, de nombreuses personnes le lisent… et le détestent !

Si vous avez écrit un livre qui ne vous implique pas en tant qu’auteur, donc en tant que personne, vous n’y faites pas attention. Vous pensez que le livre n’était pas très réussi et vous passez au suivant en essayant de combler les lacunes du premier.

Mais si vous avez écrit un livre personnel, qui vous implique, vous, intimement, alors à moins d’avoir une discipline intérieure en béton armé, vous allez vous remettre en question vous, pas le livre. Vous allez penser que vous ne valez rien en tant qu’auteur, donc en tant qu’humain, et vous allez remettre en question toute votre carrière au lieu de ne remettre en question que ce livre-là.

La vérité c’est que vous n’êtes pas en cause. C’est votre livre qui n’a pas plu, pas vous. Vos lecteurs ne vous connaissent pas. Ils ne connaissent que ce qu’ils ont lu, ils ne voient pas l’auteur derrière le livre, ils ne voient que les personnages, l’intrigue. Vous n’êtes pas en cause.

Ok vous avez peut-être fait un mauvais travail, mais ça n’enlève rien à votre valeur en tant qu’individu. Et les causes de cette réaction du public peuvent être multiples. Soit vous avez fait un mauvais livre – dans ce cas, relisez la formation et suivez bien les exercices, soit vous avez mal ciblé votre lectorat. Les trois quarts du temps, c’est la seconde raison qui s’applique. Comme nous allons l’étudier ensemble, il est essentiel de savoir *à qui s’adresse votre livre*.

Vous ne vous adressez pas à tout le monde. Prenez-en conscience, acceptez-le. Répétez cette phrase en boucle dans votre tête comme un mantra : *votre public est limité*. Vous vous adressez à un certain type de lecteurs. Et tous les lecteurs qui n’entrent pas dans cette catégorie ne doivent pas lire votre livre. Ils n’y trouveront pas leur compte. Ils perdront leur temps. Répétez-le : « Mon public est limité ».

Et n’allez pas croire que les choses soient plus simples si votre livre est un succès. Je ne vais pas vous refaire toute la démonstration mais si vous avez écrit un livre standard et que le public l’adore, vous allez froidement décider d’écrire un livre dans le même genre, en poussant les limites encore plus loin pour surprendre un lectorat déjà conquis. Mais si vous avez écrit un livre personnel que le public adore, vous risquez de penser que c’est vous qu’on adore et vous n’écrirez plus, vous vous regarderez en train d’écrire. Vous allez oublier de vous renouveler et vous allez perdre vos lecteurs.

Je caricature un peu mais c’est pour bien vous faire comprendre à quoi vous vous exposez et à quoi vous devez faire attention quand vous recevez la réaction du public : prenez du recul.

Vous n’êtes pas votre roman

Les résultats de votre roman doivent être analysés froidement, comme s’il s’agissait de ceux d’un produit manufacturé. S’il a des défauts, corrigez-les avec la prochaine série. S’il a des qualités, améliorez-les encore avec la prochaine série.

Si vous faites le choix d’être un véritable auteur, de vous mettre à nu devant vos lecteurs, de vous mettre en danger avec chacun de vos romans, vous ouvrez la porte à une vie de bonheur et de succès qui dépassera vos espérances. Mais pour cela, il faut tout d’abord apprendre à démarrer la voiture.

**Utilisez votre créativité pour écrire des romans singuliers**

Pour écrire des romans singuliers il ne suffit pas de vous faire confiance et d’écrire ce que vous voulez au moment où vous le voulez. Votre cerveau, en particulier l’hémisphère droit, qui est à la source de la créativité, est une créature chaotique qui. Si vous ne l’apprivoisez pas, elle vous fera tourner en bourrique. Vous devez lui imposer un certain cadre.

Pour créer ce cadre, nous emprunterons à la notion de pensée latérale, d’Edward de Bono et à la technique de la carte heuristique, développée par Tony Buzan.

La pensée latérale renvoie à la manière dont le cerveau aborde naturellement les problèmes auxquels il fait face et qui demandent une certaine dose d’innovation.

Si vous observez votre pensée quand vous cherchez l’idée d’un roman ou que vous développez un univers, ou même quand vous écrivez votre roman, vous constaterez que le cerveau ne pense pas en termes de chapitres ou de succession linéaire des événements. Vous pouvez être en plein milieu de votre intrigue et avoir une idée pour la fin ou pour le début de votre livre, ou même pour un autre livre. Quand la créativité est en marche, elle ne s’arrête plus et il vous faut des techniques pour la canaliser. Vous l’empêcherez de vous parasiter tout en veillant à ne pas perdre les idées qu’elle vous apporte.

Pour l’instant, ce qui nous intéresse c’est de comprendre comment le cerveau gère les idées et la créativité afin d’employer les meilleurs outils possibles. Ainsi, nous pourrons encourager ce fonctionnement et l’exploiter.

C’est là qu’entre Tony Buzan, qui a imaginé la technique de la carte heuristique, ou carte mentale. Cette technique sert à la prise de notes et à l’exploration mentale. Ce qu’il faut entendre par exploration mentale, c’est le cheminement qui nous permet de trouver des idées et de les approfondir. La carte heuristique reprend l’idée de pensée latérale en fournissant un outil concret pour retranscrire à l’écrit le processus mental de la pensée innovante.

Pour constituer notre réservoir d’idées, nous allons utiliser cette technique.

**Les cartes heuristiques**

Utiliser la carte heuristique est très simple. Il vous faut :

* Une feuille de papier (grande, de préférence)
* Des stylos, feutres, crayons de couleur…
* Un sujet à explorer, un problème à résoudre, une question à laquelle répondre…

**Exercice**

Placez votre feuille dans le sens de la longueur et inscrivez au centre l’intitulé de votre sujet/problème/question. Vous pouvez inscrire un mot, une phrase ou même un dessin.

Entourez cet intitulé d’un cercle et tracez une courte ligne. Au bout de cette ligne, indiquez la première chose que vous évoque votre sujet.

Si cette chose vous en évoque une autre, qui découle de la première, tracez une ligne dans la continuité et indiquez la première sous-idée. Si vous pensez à autre chose, tracez une nouvelle branche à partir du centre.

Et ainsi de suite.

Vous aurez rapidement une série de branches et de nœuds qui constituera comme une cartographie de votre paysage mental. Cette carte vous sera unique. Vous pouvez passer autant de temps que vous le souhaitez sur cette carte mentale. Vous pouvez y revenir plus tard, vous êtes libre de la forme que vous lui donnez. Vous pouvez jouer avec les couleurs, des dessins, coller des gommettes, ajouter des pages supplémentaires… Tout ce qui développe votre créativité est encouragé.

Vous pouvez vous référer aux cartes mentales que recèle chaque module de la Formation « The Kindle Bank System » pour bien comprendre les cartes heuristiques.

Elles peuvent aussi se réaliser à l'aide de logiciels informatiques. Par ex. le logiciel "Free Mind" que vous pouvez télécharger gratuitement sur le net mais aussi le logiciel ithoughts (pour iphone) ou le logiciel ithoughtsHD (pour ipad). Voici où trouver ces 2 logiciels : <http://www.ithoughts.co.uk/>.

Un étudiant nous a gentiment envoyé ce lien pour le partager avec vous. Ce site vous donnera davantage de conseils sur les cartes mentales :

<http://rb.ec-lille.fr/l/Cours_de_cartes_conceptuelles.htm#_Toc234641002>

**Comment utiliser la carte mentale pour se constituer un réservoir d’idées**

Pour vous exercer à utiliser la carte mentale tout en créant un cadre pour votre créativité, vous allez maintenant créer 6 cartes mentales. Celles-ci seront parmi vos ressources les plus importantes en tant qu’auteur. Elles vous garantiront de toujours pouvoir vous renouveler, tout en écrivant toujours des histoires qui vous correspondront, dont vous pourrez être fier et qui permettront à vos lecteurs de sentir votre « patte ».

**Exercice**

Prenez au moins 15 minutes pour élaborer chacune de ces cartes puis 10 à 15 minutes toutes les 2 semaines, pour les mettre à jour et les compléter.

**1. Ce que vous aimez**
Cartographiez les choses que vous aimez dans la vie. Cela inclut vos petits plaisirs comme vos grandes passions, tout ce qui vous fait vibrer et vous donne du plaisir.

**2. Ce que vous détestez**
Cartographiez les choses que vous détestez dans la vie. Cela peut aussi inclure les choses que, simplement, vous n’aimez pas. Il faut néanmoins vous habituer à employer des mots forts et à assumer des opinions tranchées. Alors désormais, tout ce que vous n’aimiez pas, que ce soit les brocolis ou votre patron, vous allez le détester.

**3. Vos rêves**
Cartographiez vos aspirations. Vous inclurez à cette carte les rêves de votre vie, les rêves de votre quotidien et toutes ces petites choses que vous aimeriez faire mais que vous n’osez pas mettre en œuvre. Vous pouvez introduire sur cette carte aussi bien les objets que vous rêvez de posséder que l’être que vous rêvez de devenir ou les relations que vous rêvez de développer.

**4. Vos cauchemars**
Cartographiez ce qui vous fait peur. Aussi bien ce qui vous empêche de dormir la nuit que ce qui vous fait frémir devant la télé. La vie que vous ne voudriez surtout pas avoir a sa place sur cette carte tout comme les monstres imaginaires qui hantent votre placard.

**5. Ce qui vous rend heureux**
Cartographiez ce qui vous rend heureux. Vous allez certainement trouver des redondances avec ce que vous aimez mais pas seulement. Utilisez cet exercice pour vous interroger sur le lien entre le plaisir et l’amour. Peut-être que vous avez du plaisir à recevoir des fleurs mais qu’au fond, vous n’aimez pas ça. Aimez-vous les fleurs ou l’attention de celui qui vous les offre ? Ces nuances sont importantes pour un auteur parce qu’elles permettent de créer plus de profondeur chez vos personnages.

**6. Ce qui vous rend triste**
Cartographiez ce qui vous rend triste. Aussi bien ce qui provoque en vous de gros chagrins que de petits sursauts d’empathie. Là encore, vous aurez sans doute quelques redondances avec vos cauchemars et certaines choses que vous détestez. Profitez de ces répétitions pour travailler sur votre perception de la nuance. Plus vous serez précis sur ce que vous ressentez plus vos romans seront précis.

C’est fait ?
Félicitations ! Vous venez de vous constituer un réservoir inépuisable d’idées pour : trouver des points de départ de romans, débloquer des scènes, faire avancer des intrigues et créer des personnages qui *vous ressemblent*!

Dans les prochains modules, nous verrons comment utiliser ce réservoir.

Merci d'avoir suivi ce 2ème module, vous pourrez me faire part de vos commentaires, remarques et suggestions dans le questionnaire de ce module ou par le biais de l'adresse email du cours : kindlebanksystem@gmail.com